



# L'AVENIR DU NORD

## ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MEME  
NOUS VERRONS PROSPERER LES FILS DU ST LAURENT  
(B. SULLIVAN)



CHEMIER

Abonnements : Un an \$1.00 Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost, Directeur ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Le pouce : Un mois \$1.00 Un an \$3.00

L.A.B.F.

### L'Entreprise Nationale et la colonisation

Les conservateurs qui s'opposent à la construction du Grand-Tronc-Pacifique disent que cette nouvelle voie ferrée "ne sera d'aucune utilité comme moyen de transport."

Nous avons fait voir ici, il y a quelque temps, combien faible et peu conforme à la vérité est cet argument.

Les adversaires de la grande entreprise nationale ont recouru à d'autres sophismes. La section Est du nouveau Transcontinental, disent-ils, ne sera pas utile à la colonisation.

Comment des Canadiens sérieux et amis de leur pays peuvent-ils soutenir une pareille prétention ?

Est-il possible qu'un chemin de fer traverse 2,000 milles du beau sol canadien réputé un des plus fertiles et des plus riches du monde, sans donner une poussée puissante et merveilleuse à la colonisation du pays ?

La grande devise du curé Labelle et de tous les patriotes : "Emparons-nous du sol !" n'est-elle pas mise en pratique par cette construction d'une voie ferrée à travers les vastes et fécondes régions du nord de la province de Québec et de la province d'Ontario ?

Pour que nos adversaires aient raison, il leur faudrait prouver que les explorateurs mentent lorsqu'ils disent que dans le nord de l'Ontario, il existe 16,000,000 d'acres de terres arables ; lorsqu'ils assurent que dans le plateau ou les rivières Ottawa, Gatineau et du Lièvre ont leurs sources, nous avons près de 10,000,000 d'acres de terres arables ; lorsqu'ils démontrent que dans la vallée du Saint-Maurice seul, il y a 3 millions d'acres de terres propres à la colonisation ; et il leur faudrait aussi nier l'abondance de nos forêts, la profusion des pouvoirs hydrauliques que constatent dans notre nord et dans celui de la province d'Ontario les nombreux rapports faits par divers explorateurs depuis 1830.

Voici ce que dit dans son rapport au gouvernement de l'Ontario une expédition d'explorateurs chargée, en 1900, de visiter la partie du pays comprise entre le lac Abitibi et Winnipeg :

"Pour tout résumer en quelques mots, il y a plus de 25,000 milles carrés de terres fertiles, soit au-delà de 16,000,000 d'acres et 228,000,000 de cordes d'épinière ou autre bois propre à faire de la pâte de bois. Il y a, en outre, nombre d'aires moins considérables, tant de terres boisées que de terres arables qui ne sont pas comprises dans ces chiffres, mais qui seront utilisables quand le pays se développera."

Voici également le résumé de l'opinion d'un ingénieur, M. Doucet, sur le nord de la province de Québec :

"De Roberval jusqu'à la limite occidentale de la province de Québec, sur un parcours de 375 milles, la ligne traverse un pays propre à l'exploitation agricole, le sol étant surtout argileux."

La nouvelle voie ferrée projetée par le gouvernement libéral clargira la zone orientale des terres habitables, dit M. Ami dans sa brochure sur les ressources de notre pays de Québec à Winnipeg, et dès que le pays comprendra l'immensité des richesses qui dorment dans le grand bassin inexploité qui se trouve au sud de la baie de James où, virtuellement l'on peut cultiver avec succès toutes les céréales qui sont maintenant récoltées dans les provinces d'Ontario et de Québec, le peuple du Canada s'emparera de cette région et l'habitera.

Dès que la voie ferrée sera construite, la population se groupera le long de cet axe et, la région située au nord et au sud du chemin de fer étant propre à l'agriculture et à une exploitation forestière considérable, ses produits fourniront en abondance des matériaux pour le transport. Il n'y a aucun doute, dit encore M. Ami, que la nature du pays, le sol, le climat, les ressources minérales et les conditions générales sont de nature à assurer la colonisation de cette contrée.

Qu'étrange et misérable apparaît la critique de l'opposition devant ces faits vérifiées, en face de ces opinions d'explorateurs et d'ingénieurs qui se sont renseignés consciencieusement avant de se prononcer aussi clairement et aussi catégoriquement qu'ils l'ont fait.

### La Commission de Colonisation

Cette commission nommée par le gouvernement Parent en 1902 vient de terminer ses travaux.

Son rapport a été déposé devant la Chambre des députés à Québec.

Nous n'avons pu nous le procurer encore. A ce propos, nous espérons que le gouvernement aura la libéralité d'en adresser un exemplaire à tous les journalistes de la province.

Toutefois, par les extraits que nous avons lus, il nous paraît que la Commission a fait une étude qui sera utile à la Colonisation dans la province de Québec.

C'est beaucoup, car, en vérité nous n'avions qu'une très mince confiance dans l'œuvre de cette commission.

Il est depuis longtemps reconnu que les commissions établies dans le but de rechercher la vérité sur une question faisant partie d'un programme politique, sont presque toujours de nul effet. C'est l'enterrement de première classe d'une question qu'on ne veut pas régler immédiatement.

La Colonisation, heureusement, n'est pas une question exclusivement politique ; les membres de la Commission l'ont compris et c'est ce qui leur a inspiré un travail utile et profitable.

Que la Commission de Colonisation dise franchement toute la vérité sur tous les points qui concernent l'œuvre nationale de la Colonisation, nous ne le croyons pas.

N'allions pas demander l'impossible à une commission officielle qui, après tout, ne peut tomber à bras raccourcis sur tous les coupables.

Mais, la Commission, avec le lot de vérités que renferme son rapport et les très sages suggestions qu'elle y formule, rend un véritable service à la province de Québec.

Nous examinerons les différentes propositions qu'elle fait au gouvernement.

Pour aujourd'hui citons la plus importante, à notre avis.

On sait que les plus nombreuses et les plus grosses difficultés que rencontre la Colonisation, proviennent de la possession concurrente et simultanée d'un lot par le colon et le marchand de bois.

Plusieurs, dont nous sommes, ont déjà proposé de diviser nos territoires en deux catégories dont l'une serait destinée au commerce de bois et l'autre à la Colonisation pure et simple.

Cette réforme radicale se trouve au nombre de celles que préconisent les commissaires, dans leur rapport.

Ainsi qu'on le verra, disent-ils, par la preuve recueillie au cours des différentes enquêtes, il existe un fort courant d'opinion en faveur de la classification du domaine public en terres de colonisation et terres d'exploitation forestière. Dans la première catégorie, on inclurait les bonnes terres, propres à une culture profitable, et dans l'autre les mauvaises terres, n'ayant de valeur que pour le bois qui les recouvre."

Et ils ajoutent :

"Cette classification du domaine public est désirable au double point de vue de la colonisation et de l'industrie forestière."

Les Commissaires, tout en reconnaissant l'immensité d'une foule de plaintes, ne craignent pas de blâmer vertement le système actuel.

Leur critique porte, entre autres points, sur le contrôle des agents, sur le mode de concession, sur le mode d'arpentage, sur la construction des routes, sur le contrôle des transports de lots, etc.

Nous avions donc raison de dire que les études de la Commission de Colonisation ne sont certes pas inutiles.

Elles ont eu le bon résultat de faire constater d'une manière officielle les défauts, les défauts de méthode, les obstacles au progrès de la Colonisation connus ou soupçonnés de plusieurs depuis longtemps.

Le devoir du gouvernement de la province de Québec, est donc plus clairement tracé que jamais.

Des commissaires nommés par lui viennent de lui faire connaître ce qui entrave l'œuvre salutaire de la Colonisation ; il doit sans hésitation se mettre à l'œuvre et prendre franchement et avec énergie les mesures nécessaires au développement de notre province.

Le Commission de Colonisation nous paraît avoir fait son devoir, autant que sa qualité officielle a pu le lui permettre.

Au gouvernement maintenant de faire le sien.

### Critiquez mais ne mentez pas

Jugeons, par le fait suivant, de la sincérité de l'opposition quand elle critique le Transcontinental National.

Le Journal dit, vendredi dernier : "La section de l'est de Québec ou de Winnipeg à Moncton sera construite, nous affirmant tous les organes du gouvernement. Nous le croyons. Mais l'arrangement que le Parlement canadien est en train de discuter aujourd'hui n'oblige nullement le GRAND-TRONC-PACIFIQUE A EXPLOITER CETTE PARTIE DU TRANSCONTINENTAL."

Ce qui revient à dire que le Grand-Tronc-Pacifique négligera les ports canadiens pour favoriser Portland qui est le terminus du Grand-Tronc.

Il n'y a pas de milieu : ou le Grand-Tronc-Pacifique dirigera son trafic vers le port de mer américain Portland, ou il le dirigera vers les ports de mer canadiens en exploitant la section est du Transcontinental National.

Or les conservateurs prétendent que par son contrat le Grand-Tronc-Pacifique a toute la liberté de préférer Portland à nos ports de mer.

"L'arrangement que le Parlement canadien est en train de discuter, dit le Journal, s'oblige nullement le GRAND-TRONC-PACIFIQUE A EXPLOITER LA PARTIE DU TRANSCONTINENTAL DE WAGNIPPEG à Moncton." c'est à dire de Winnipeg aux ports de mer canadiens.

Mettions en regard de ce gros mensonge les articles suivants du contrat survenu entre le gouvernement et la compagnie du Grand-Tronc-Pacifique :

Article 42.— "Il est par les présentes déclaré et reconnu entre les parties a ce contrat que le gouvernement du Canada accorde l'aide stipulée aux présentes dans l'intention formelle d'encourager le développement du commerce au Canada et le transport des marchandises par voies canadiennes. La compagnie accepte l'aide à ces conditions et convient que tout le fret pris sur la ligne du chemin de fer ou ses embranchements, lorsque l'expédition ne désignera pas spécialement une autre route, sera, s'il est à destination d'endroits du Canada, transporté par le territoire canadien ou entre les ports intérieurs du Canada, et que le tarif d'entier parcours sur les marchandises destinées à l'exportation, du point d'origine au point de destination, ne sera en aucun temps plus élevé par la voie des ports canadiens que par celle des ports des Etats-Unis, et que toutes les marchandises, lorsque l'expédition ne désignera pas spécialement une autre route, seront transportées aux ports de mer du Canada.

Article 43 La compagnie convient de plus que dans toute affaire tombant dans ses attributions elle n'encouragera ni ne conseillera, directement ou indirectement le transport de ce fret par d'autres routes que celles prévues plus haut, mais que, sous tous rapports, elle fera de bonne foi tout ce qu'elle pourra pour remplir les conditions auxquelles l'aide publique lui est accordée, savoir : pour développer le commerce par les voies canadiennes, et par les ports de mer du Canada.

"La compagnie s'arrangera de manière à fournir des raccourcis sur l'océan Atlantique et l'océan Pacifique au moyen de navires qu'elle achètera ou affrètera et qui devront être suffisants sous le rapport du tonnage et du nombre de départs, pour pouvoir se charger du transport du fret tout entier, à l'aller et au retour, à tels ports de mer du Canada sur ladite ligne de chemin de fer ou sur la ligne du chemin de fer l'intercolonial, selon qu'il sera convenu de temps à autre, et la compagnie ne détournera pas ou, autant qu'elle le pourra légalement, empêchera qu'on détourne vers les ports de mer en dehors du Canada, aucun fret qu'elle pourrait légitimement contrôler, sous prétexte qu'il n'y a pas assez de navires pour transporter ce fret des a à destination des ports de mer du Canada."

Pourquoi les Japonais ont-ils interdit l'exportation de leur camphre.

Le gouvernement japonais a pris des mesures sévères en vue d'arrêter absolument l'exportation du camphre. Pourquoi ?

Nos lecteurs seront peut-être bien étonnés d'apprendre que le camphre joue un rôle des plus importants dans la fabrication de la poudre sans fumée, explosif dont il existe des recettes variées à l'infini. La poudre la plus estimée pour le chargement des gros engins, et qui joint des propriétés balistiques les plus puissantes, est constituée par de l'acide picrique fondu en plaques de faible épaisseur, qu'on moule dans un outillage spécial on découpe ensuite en cubes minuscules. Ce produit est la base de la mélinite de Turpin, ainsi qu'il est dit en son brevet. Mais pour fondre de l'acide picrique, il faut le chauffer, s'exposer, par conséquent, à de redoutables accidents. On a heureusement découvert que ce corps est doué de la singulière propriété de fondre et de couler à une très douce chaleur, sans détoner, si on l'additionne d'une proportion déterminée de camphre.

En défendant l'exportation du camphre, les Japonais ont voulu sans doute réserver tout le stock de leur production nationale pour les besoins de leur fabrication d'explosifs. L'acide picrique fondu est, de tous les engins de destruction connus, le plus redoutable. Disons, pour épouser le sujet, que depuis peu de temps, la médecine utilise l'acide picrique cristallisé en solution au millième pour le pansement des brûlures.

Milice navale

"Vous avez aussi lu que le gouvernement avait l'intention de fonder une milice navale afin de permettre à nos jeunes gens qui se destinent à la marine d'apprendre leur métier aussi complètement que possible. Le gouvernement dé pensera à peu près \$250,000 à cette fin. Nous voulons former, au Canada, des marins qui feront honneur à leur pays et qui seront prêts, le cas échéant, à nous défendre sur mer, et de cette façon aider d'une manière efficace notre armée de terre. La milice navale sera composée de trois bateaux d'entraînement (training ships), un pour le golfe Saint-Laurent et la Côte de l'Atlantique, un pour les Grands Lacs et un autre pour la Colombie Britannique. La force permanente sera de quatre cents hommes, mais nous avons l'intention de faire subir un cours complet à deux mille hommes qui seront disponibles, si leurs services étaient requis. Ces trois vaisseaux seront des croiseurs cuirassés, d'une vitesse de 17 nœuds à l'heure et porteront chacun, quatre canons, modèle perfectionné.

"Le département de la Marine fait aussi construire, en ce moment, deux cuirassés qui seront chargés d'améliorer la protection de nos pêcheries canadiennes."

[M. Préfontaine dans son discours prononcé au banquet qui lui a été offert le 4 avril.]

A bas les puritains !

Les messieurs anglais et protestants, qui font démarche sur démarche auprès du gouvernement d'Ottawa pour obtenir une loi excessivement sévère et puritaine sur l'observance du dimanche, sont animés d'un saint zèle, nous le voulons bien ; mais ce zèle, quoique saint, les mène un peu loin. Car après tout l'opinion des français et des catholiques, qui sont la majorité dans la province de Québec, n'est pas à dédaigner dans l'occurrence. De quel droit la Lord's Day Alliance Association et ses amis veulent-ils nous imposer le puritanisme et ses rigueurs ridicules ?

Ces messieurs qui se targuent de respecter le repos du dimanche devraient aussi, il nous semble, respecter l'opinion de la majorité de notre province.

Le gouvernement le fera pour eux et c'est ce qui nous rassure.

Notes diverses.

La dette publique du gouvernement allemand est aujourd'hui de 585,000,000, dette énorme, puisqu'elle n'a été faite, depuis 25 ans.

En 1902, les Etats-Unis ont acheté de l'Allemagne, pour \$101,997,523 de marchandises. Pendant la même année, la France leur en vendait pour \$82,880,036.

Les importations des Etats-Unis ont suivi, depuis six ans, une marche constamment progressive. De \$634,964,000 en 1898, année de la guerre hispano-américaine, elles ont passé à \$798,967,000 ; à \$969,316,000 en 1902 et à \$995,473,101 en 1903.

La valeur des exportations aux Etats-Unis, qui s'était élevée à \$1,477,946,000 en 1900, pour descendre à \$1,465,374,000 en 1901, et à \$1,360,686,000 en 1902, est remontée en 1903 à \$1,484,668,000. Les exportations de 1903 ont donc dépassé de \$124,000,000 celles de 1902. Cette augmentation est due pour \$88,000,000, au coton seul.

Pour rire.

Par ce temps de cartes postales et de philatélie à outrance :

- Baptiste, le valet de chambre, a appris que son jeune maître va recevoir de son oncle les Lettres de Mme de Sévigné.
- Et il s'empresse :
- Oh ! monsieur Gustave, vous me gardez des timbres-poste, n'est-ce pas !... pour une collection.

MELI-MELO

Correspondance parisienne

L'exposition des femmes peintres et sculpteurs

La femme, à la longue, s'est lassée d'être reléguée au second plan, pour laisser toujours l'homme la devancer, le dominer. En leur féroce jalousie, lorsqu'ils nous voient envahir toutes les carrières dont ils s'étaient jusqu'ici réservés le monopole avec une insolente arrogance à notre égard, les hommes déclarent bien haut que la femme ne doit pas s'occuper d'art ou de science, de littérature ou de législation, la femme, disent ils, a été créée par Dieu, pour être la compagne de l'homme, la mère de ses enfants, et non pour se lancer dans ce terrible "struggle for life". A votre aise, messieurs, mais combien de vous, en votre égoïsme masculin, restent vieux garçons, combien de vous, aujourd'hui, refusez de prendre une femme comme compagne et reculent devant les lourdes charges de l'époux et du père de famille. En plus de la femme qui, soit par son manque d'attraits ou de charmes, soit par son manque de dot ou tout autre empêchement qui lui aura interdit le mariage, il y a encore celles qui par goût se refusent au mariage, ou bien encore celles qui tout aimée, qui tout fait d'un homme un dieu et tout, hélas, un triste jouet, découvrent que l'idole était en argile, enfin il y a celles, fiancées et seules éternelles sans avoir été épousées, qui se voient dérober par la mort impitoyable celui qu'elles aiment, celui avec qui elles avaient

l'été de passer leur vie entière ; leur cœur desséché par un immense amour meurtri ne peut plus s'attacher, ne sait point former d'autres liens, et elles aussi iront grossir cette vaste armée des vieilles filles. Et toutes ces femmes à qui, pour une raison ou une autre, les joies du mariage et de la maternité sont refusées, devront elles passer leur vie entière dans l'inactivité, vivant, végétant tant bien que mal de leur fort modeste pécule. Non certes, la femme non mariée peut et doit travailler, se créer une carrière, gagner de l'argent, se rendre indépendante et le front haut à l'égal de l'homme proclamer fièrement : Je suis une travailleuse, je gagne ma vie.

La vieille fille typique et légendaire avec son chat, son roquet et son perroquet, sa langue haineuse et pleine de fiel contre toute femme plus heureuse qu'elle, n'est plus de notre siècle et à quelques rares exceptions près la race tient, Dieu merci, à disparaître. Les femmes ne sont plus vieilles filles parce qu'elles sont médecins, avocats, littérateurs, journalistes, peintres, sculpteurs et que leurs vies sont trop pleines d'occupations pour qu'elles dévoient tous leurs loisirs à un matou en un pâturage.

Telles sont les réflexions que je me faisais en parcourant les belles salles du grand Palais, où sont exposés tant d'admirables œuvres exécutées toutes sans exception par la main des femmes, et j'étais fière de mon sexe. Les chefs-d'œuvre sont innombrables et je n'ai certes point la prétention de vous les mentionner tous. Un peu au hasard de la plume je vais vous citer les toiles qui m'ont le plus charmée. Tout d'abord les paysages, et il y en a de magnifiques.

"Les premiers feux du soir", de Mme Béryard-Perot, une vue de Notre-Dame au moment où la brume grise du soir commence à l'envelopper, et qu'aux fenêtres commencent à luire les vacillantes lumières des lampes, tandis que sur la Seine les bateaux s'éclaircissent de leurs lumières rouges ou vertes, et les tours de l'imposante basilique se découpent fièrement sur le ciel sombre du soir. "Retour du bois", par Melle Bourges, une couple de vieilles pauvresses en guenilles, courbées sous le poids de leurs lourds fagots qu'elles portent allègrement, car ne vont-ils point faire la brillante flambee qui va faire la soupe pour "l'homme" lorsqu'il rentrera du travail, et tout autour la neige recouvre les troncs et les tiges des arbres tout dépouillés de leurs feuilles. "Un torrent dans le Var", de Melle Cartheine, paysage tout ensoleillé et lumineux qui nous apparaît comme tellement réel que nous prétons l'oreille pour entendre le bruit de l'eau tombant de roche en roche. "Novembre", de Melle Hugot, paysage calme et triste qui nous représente si bien ce mois hivernal, c'en est fait de l'été, même l'autonne a dépouillé son frère manteau aux feuilles d'or et de cuivre bruni, et les troncs d'argent des bouleaux sont là comme les précurseurs de la neige qui va tomber. "Après la tempête", de Melle Morin, nous dépeint une barque de pêcheur, pauvre petite épave éparpillée sur la crête démesurée des vagues qui s'amoncellent en furie, véritables volcans liquides. "Au temps des bruyères", de Melle Papein, une lande toute empourprée qui me reporte par la pensée à mes vacances de l'an passé au milieu des immenses landes de bruyère du comté de Lullfolk.

« LE REPOS »

Une fois, par malheur, si vous avez pris terre, Prudence qu'un de vous, sur un lac solitaire, Aura vu, comme moi, quelque cygne endormi, Qui se laissait au vent balancer à demi. Sa tête nonchalante, en arrière appuyée, Se cache dans la plume au soleil essuyée : Son profil est lavé par le flot transparent, Comme un soleil où l'eau se joue en respirant : Le duré qu'en passant l'air dérobe à sa plume Autour de lui s'envole et se mêle à l'écuine : Une aile est son coussin, l'autre son éventail ; Il dort, et de son pied le flot gouvernail. Ce trouble encore, aimant, l'eau tournoyante dont-Tandis que sur ses flancs se forme un lit de mousse, Le feuilles et de joncs, et d'herbes errants, Qu'apportent près de lui d'invisibles courants.

ALFRED DE VIGNY.

dans le même ordre d'idées, il s'appelle le "Retour", et il est l'œuvre de Mme de Châtillon. Nous y voyons un vieux loup de mer, la barbe grise toute embroussaillée, le visage hâlé, et portant en ses bras un bébé rose et jovi, il traverse la grève où la marée qui se retire a laissé de grosses flaques d'eau, qui en rendent le passage difficile pour l'enfant et nécessite le secours de bras vigoureux pour le porter.

"Le Repos", de Melle Clugnet, nous dépeint une vieille paysanne qui s'est endormie au coin de l'âtre, son chapelet entre les mains, le bas de laine à demi tricote sur ses genoux. Voici une "Judith" par Melle Landrée où nous fait frémir avec son regard haggard, elle tient en main le glaive qui tout à l'heure se plonger dans les chairs pantelantes de sa victime, sa peau blanche et diaphane nous apparaît sous la transparence de ses voiles noirs.

Enfin terminons sur la note gaie devant le si amusant petit tableau, "Son bébé", de Mme Françoise-Thamie : une gentille fillette qui, avec d'infinies précautions, présente le biberon à son jeune chien.

### NOTES DE LA SEMAINE A L'ETRANGER

LA GUERRE D'ORIENT

La flotte de l'amiral Togo a tenté une attaque de nuit contre Port-Arthur, mais elle a dû être fort incommodée par les projecteurs électriques de la forteresse, puisqu'elle rebroussa chemin sans même avoir salué du canon. On dit que l'amiral Makoroff tendait un piège et que l'ennemi préféra ne pas y tomber.

Le mouvement des flottes belligères est entouré de mystère. Les pêcheurs coréens voient partout des navires japonais ou russes et il semble que ces navires ne soient nulle part. On dirait des vaisseaux fantômes.

Kourapatkin exécute son plan de campagne et prépare son échiquier de bataille. Le général visite les bords de la Yalou. Dernièrement il était à New Chwang où il concentre une grosse partie de ses troupes ; cet endroit sera certainement un des premiers objectifs de l'ennemi.

Il semble que toutes les dépêches d'Orient vont expirer dans les bureaux de la censure, tant elles sont insignifiantes et tant elles chantent la chanson du ricochet. La stratégie des belligères se fait dans l'ombre et sans bruit. A chasse noire, meute muette. Mais avant longtemps, les champs de bataille seront placés dans la lumière, et il n'en tiendra qu'aux 16 correspondants déjà en Corée et aux 40 autres qui vont rejoindre l'armée japonaise en Corée, de faire parvenir cette lumière jusqu'à nous. (1)

AU JAPON

Le gouvernement japonais a ordonné la construction de deux navires de guerre dans les chantiers anglais. Ces navires seront plus gros qu'aucun modèle connu et devront jauger 16,400 tonnes. Le Japon veut avoir des molosses assez gros pour terrasser l'ours russe ; les torpilleurs du Mikado ont pourtant joué le rôle de roquets, à merveille.

Les dépêches racontent vaguement la mobilisation d'un autre corps d'armée et les voyages continels d'une centaine de transports vers la Corée.

Un commandant japonais, qui est mort en héros, lors de la seconde attaque contre Port-Arthur, fut enseveli par les Russes avec tous les honneurs militaires. Le Mikado se montre très sensible à cette courtoisie de guerriers, et Tokio, par l'intermédiaire de la presse, lui fait redire à Saint-Petersbourg.

EN RUSSIE

La mobilisation navale est commencée. Elle affecte toute la Russie européenne et est destinée apparemment aux escadres de la Baltique et de la mer Noire, lesquelles ont été dégarnies de marins pour compléter les forces navales de Vladivostok et de Port-Arthur.

Les experts militaires croient toujours que l'escadre de la Baltique, composée de 7 navires de guerre, de 6 cuirassés et de deux charbonniers, fera le voyage d'Extrême-Orient et se joindra à celle de l'amiral Mackaroff vers la fin de juillet. Ceci est d'autant plus facile que le passage du canal de Suez est définitivement libre par la déclaration de la Grande-Bretagne adhérent à la convention de 1888. Quant à l'escadre de la mer Noire, les Dardanelles la retiennent prisonnière, et il est probable qu'elle ne bougera pas de cet endroit.

A l'arrivée des renforts maritimes, l'armée de terre, atteignant le chiffre formidable de 500,000 hommes, reprendra vigoureusement

Personnel

DR G.-H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No 500, rue SAINT-DENIS, près du carré Saint-Louis, Montréal.

Heures de consultation, 2 à 5 hrs p. m. Téléphone Bell Est 1840.

CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exiger le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurent Montréal.

l'offensive et devra écarier la puissance des insulaires jaunes en Asie.

RELATIONS FRANCO-ANGLAISES

La convention coloniale franco-anglaise est un fait accompli. Elle comporte trois clauses maitresses.

1 Le traité reconnaît l'influence prépondérante de la France au Maroc en lui concédant le droit de maintenir l'ordre dans le pays marocain.

2 A Terre-Neuve, la France abandonne ses droits exclusifs à la pêche sur le rivage qui lui appartient.

3 La France obtient trois concessions dans l'Afrique occidentale.

4 La position du Siam vis-à-vis les deux pays, telle qu'indiquée dans la déclaration de 1896, est nettement définie.

5 Dans aucun des deux pays, l'opinion ne réclame une victoire diplomatique.

6 Le ministère Combes a émis l'ordre d'enlever les crucifix et insignes religieux des cours de justice dans toute la France.

7 Aussi les ouvriers de Paris, de Lyon et d'ailleurs ont refusé leurs marteaux pour décoller les croix et comme des manifestations s'organisaient, il a fallu descendre les emblèmes religieux à huis clos.

8 La presse espagnole est très irritée de la convention anglo-française relative au Maroc.

9 Le roi de Serbie a enfin résolu d'éliminer de son entourage les assassins d'Alexandre et de Draga.

10 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

11 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

12 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

13 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

14 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

15 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

16 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

17 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

18 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

19 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

20 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

21 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

22 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

23 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

24 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

25 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

26 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

27 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

28 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

29 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

30 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

31 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

32 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

33 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

34 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

35 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

36 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

37 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

38 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

39 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

40 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

41 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

42 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

43 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

44 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

45 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

46 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

47 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

48 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

49 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

50 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

51 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

52 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

53 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

54 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

55 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

56 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

57 Lord Curzon parle et fait parler de lui. Il doit prochainement quitter son poste pour prendre un congé de quelques mois.

cret de notre position vis-à-vis la Perse, l'Afghanistan, l'Arabie et le Siam.

Il aurait pu dire que la raison diplomatique du mouvement vers le Thibet est un secret de Polichinelle.

Le grand Tronc peut disposer d'une moitié des vingt-cinq millions de dollars en débetures qui lui sont accordés par le Grand-Tronc Canadien.

Le gouvernement garantit 75% de la construction de la voie ferrée dans les régions montagneuses de l'ouest, quel qu'en soit le coût.

M. Borden accoucha d'un nouveau projet favorisant l'exploitation des chemins de fer par l'Etat.

Le présent pendant qu'il y était, M. l'inspecteur aurait dû donner une note pour notre Hôtel de Ville, notre Palais de Justice, comme vous voudrez.

Je ne veux point ici abaisser ou ridiculiser les citoyens de Saint-Sauveur, mais l'effort mérité qui nous vient du rapport de M. l'inspecteur devrait nous faire ouvrir les yeux et réveiller en nous cet amour-propre qui porte à aller de l'avant, et chercher à embellir son chez soi.

Souhaitons que messieurs les commissaires continuent leur œuvre difficile d'un côté, et que de l'autre, M. le Préfet du comté, que nous avons l'honneur d'avoir pour concitoyen, verra de grand cœur à ce qui regarde notre maison du conseil.

Dans le traitement de la coqueluche, les mères de famille emploieront avec succès le Baume Rhumal, recommandé par tous les médecins.

La semaine dernière, est décédé M. Louis Filion, un de nos braves concitoyens, à l'âge de 36 ans.

Jovial et gai, le défunt ne laisse que des amis et des regrets. Nous sympathisons avec la famille.

M. F.-X. Clouthier, préfet du comté, garde la chambre, à la suite d'une indisposition sérieuse.

On a omis la semaine dernière de nous annoncer que M. Grégoire Bélanger avait mis sa fonction de fonctionnaire depuis le 25 mars.

Il s'agit de M. F. Papillon, domicilié au n° 595 de la rue Marie-Anne, quartier St-Jean-Baptiste, Montréal, et universellement connu en cette ville.

Voici donc la conversation qu'il a tenue à un j'urnaliste chargé spécialement de nous représenter pour recueillir de sa bouche même l'important témoignage qui suit:

"Enchanté, monsieur, d'avoir enfin l'opportunité de dire publiquement tout ce que j'ai retiré de bon par l'usage des Pilules Moro."

"Tout d'abord, pour bien établir les faits, il me faut remonter dix années en arrière, alors que je changeai subitement de régime de vie. Je fus alors soudainement atteint d'un violent mal de tête et devins peu à peu dyspeptique très avancé. Ceci occasionna chez moi une dépression générale, la perte de toute énergie et même un dégoût prononcé pour le travail. Jusque-là, j'avais toujours été bien portant, souple et très actif; c'est du moins un témoignage que je puis me rendre sans orgueil. Les choses allèrent donc de mal en pis durant plusieurs années. Il y a trois ans surtout, la position devint intolérable. Je consultai plusieurs médecins et pris force remèdes et drogues de toutes sortes, puis fus astreint à des régimes très sévères, mais tout cela n'eut pas le moindre résultat."

"J'ai toujours été un fervent des journaux, c'est ainsi que j'ai pu lire très souvent les diverses attestations en faveur des Pilules Moro. De même que la foi vient en priant, la confiance m'est venue en lisant les faits, dont je n'osais plus douter."

hautement morale du livre de Daudet. Le met en garde contre un des dangers les plus forts, les plus séduisants qui l'attendent: la femme."

"La femme! non pas certes revêtue du voile auguste de la maternité ou fraîche encore d'innocence et de virginité; mais la femme de nos rues et de nos plaisirs, la femme qui se vend et qui se donne, la femme qui vit par son corps, effrontément nue devant la convoitise du mâle. Nous avons déjà demandé la pitié pour ces pauvres êtres qui semblent hors du monde de par leur condition sociale; nous faisons alors la part des circonstances et du malheur, nous tenions compte de l'influence de l'homme riche sur la femme pauvre et nous voulions sécher les larmes sur les joues impudiques et tirer du ruisseau celles qui s'y étaient salées mais gardaient au fond de leur âme un reste de vertu, qui pouvait renaitre au jour. Mais si nous plaignons la prostituée, nous voyons en elle le danger vivant qui menace les jeunes âmes, le gouffre bordé de fleurs capiteuses et riches, vers lesquelles il suffit quelquefois de se pencher pour rouler au fond de l'abîme."

Sapho, c'est la prostituée dans toute sa honte, la chair souveraine maîtresse, la sensualité sans âme. Elle se résume toute entière en sa passion, qui n'a gardé de l'amour que ce qui l'alourdit et le confond avec la brute. C'est-à-dire que l'âme, le cœur? Le sait-elle, seulement, ce fait rit cruellement des désespoirs que sa beauté allume sur son chemin, des étreintes que refuse son caprice? Cette fille qui ne contient rien de la nature humaine que ce qu'il a de terrestre, qui n'a pas su voir briller l'âme au dedans de la chair et dont le désir ne cherche que la flamme brûlante des yeux et le baiser des lèvres, l'étreinte des bras? Quelle peinture Daudet nous a laissée de cette femme!

Sapho ne vit que de caresses et de raffinements sensuels; elle invente des baisers nouveaux auxquels elle exerce son imagination et qui deviennent sa seule fonction, son unique tendance. Créer des jouissances, brutaliser la nature aux confins mêmes du brutal, ajouter à l'ignoble quelque chose de plus bas, de plus sale que lui: voilà tout le rêve de sa vie, le but vers lequel elle dirige — ah! j'en pleure de

pitié — tout son esprit et tout son cœur. Malheureuse femme, cercueil vivant d'une âme morte, dont le catafalque resplendissant ne recouvre que des chairs réduites en poussière. Vous connaissez sa vie: c'est la même, tout simplement. Elle a été la maîtresse de qui l'a voulu: elle s'est donnée à l'un par caprice, à l'autre par intérêt, par jalousie, par passion brutale; peut-être a-t-elle cru parfois ressentir un amour si vrai, si faux, si entaché de bassesse qu'on ne saurait vraiment lui donner ce nom suprême des pures unions. Sapho, c'est donc la femme qui a utilisé pour le profit de ses sensations, l'ingéniosité de son esprit et qui a fait de son cœur, une puissance d'attraction, un moyen assuré de séduction. Elle sait pour l'avoir éprouvé, ce que disent tout bas la passion naissante, les premiers murmures, les premiers frissons de l'amour, le sien, qu'elle veut inspirer aux autres. Et quand elle a trouvé un cœur facile à dompter, une nature avide de caresses et de douceurs, elle l'enveloppe peu à peu de son charme, elle l'enlève de mille liens invisibles et forts, elle l'attache à son propre cœur et elle se repaît avec ivresse de sa victime inconsciente."

Dans la nuit qui monte de l'océan et qui s'étend jusqu'aux nues, on voit parfois courir sur le sommet des vagues une leur pâle et fantasmatique. Pêcheur, qui rentres au foyer, fais bien vite cette trompeuse lumière, n'arrête pas ton regard sur cette flamme mortelle et fascinante. Car cette tache sur la mer n'est pas le reflet d'une étoile ou quelque rayon de leur endormi sur le flot. C'est la pieuvre, la hideuse pieuvre, le redoutable monstre de l'abîme. Ah! si tu allais subir son étreinte et sentir tout ton être entrer en sa peau flasque, par les mille suçoirs de ses bras multiples, si tu allais te vider en elle et lui céder ton sang et ta vie dans une intolérable agonie... Hâte-toi vers la sécurité du rivage qui tremble à l'horizon."

Jeune homme, en qui j'ai admiré l'épanouissement de l'être, la plénitude de l'énergie vitale, fais les séduisantes promesses de la femme perdue, l'appel de sa chair à la tienne, de son corps brisé, éteint par l'orgie, à ton corps jeune et riche, tout vibrant d'un sang vierge. Fais le contact de cette âme devant laquelle pâlirait

la tienne, fais cette étreinte funeste dans laquelle tu pourrais laisser toute ta vie!

Tu tiens la fièvre te brûler, la séve gonfler tes veines, si tu cries à l'impossibilité du sacrifice et du renoncement, cherche parmi les purses jeunes filles qui t'entourent, celle en qui tu aimerais l'âme en même temps que le corps, qui s'offrirait à toi, jeune et belle, digne de ton ardeur et de ta fiabilité. Mais ne jette pas à l'impure Sapho ta précieuse jeunesse, n'écarter pas d'un seul coup tous les espoirs que tu nous donnes, ne brise pas ton avenir par une imprudence que tu comprends mal peut-être, mais qui peut fermer ton existence à jamais. Ah! le pauvre Jean Gaussin! Lui a-t-il tout sacrifié à Sapho: famille, patrie, honneur, amour légitime, avenir, tout cela pour des caresses dégradantes prodiguées par une fille de hasard. As-tu bien mérité ce cas pitoyable et cruellement vrai! As-tu compris que tu peux, toi aussi, trouver la triste fin de Jean, si tu notes ton présent en une passion semblable à la sienne, si tu te laisses enchaîner par le monstre qui attend dans l'ombre? As-tu envisagé la solitude du malheureux qui a tout abandonné pour une fille sans nom et qui se voit laissé à son tour, qui n'a plus même son fantôme d'amour pour voler le vide de son existence?"

Car Sapho a brisé chez son jeune amant l'élan généreux de ses facultés: elle a résumé toutes les tendances de son être en la seule satisfaction des sens: elle a enseveli son cœur et son esprit en des tombeaux fermés à jamais et dont la pierre ne se lèvera pas dans l'aurore d'une résurrection. Elle a pris le jeune homme dont la seule vue nous faisait fremir, dont le front rayonnait d'un pur enthousiasme; elle a déposé sur ce front éclatant le baiser de ses lèvres souillées, et comme une flamme qui lèche un mur et noircit à mesure les sculptures qui l'enrichissent, elle a enveloppé sa victime de ses caresses et en a terni peu à peu la gloire et la beauté."

L'émoussement des facultés morales dans l'ardeur du plaisir physique! Voilà le danger imminent que nous avons voulu signaler, plus fort que la faute même, parce que son influence s'étend jusqu'aux points les plus reculés de l'avenir."

M. F. PAPILLON, 595, rue Marie-Anne, Montréal.

Voilà donc un témoignage tout à fait désintéressé, et qui sera lu avec intérêt par la multitude innombrable d'hommes qui souffrent de dyspepsie et de tous les maux inhérents à cette cruelle maladie.

L'exemple de M. Papillon peut convaincre les plus sceptiques. Il ne s'agit pas ici d'un personnage imaginaire demeurant dans des lieux éloignés, c'est un citoyen parfaitement connu et qui occupe une position responsable. Vous avez son adresse exacte, et chacun peut aller, tous les soirs, l'interroger chez lui, ou encore lui écrire en aucun temps. Il est certain que M. Papillon finira par vous convaincre.

La dyspepsie chez les hommes est aujourd'hui un mal qui fait partout de grands ravages et progresse désespérément. Aucun remède n'a pu l'enrayer jusqu'à présent. Seules les Pilules Moro pour les hommes réussissent à terrasser ce redoutable ennemi de notre génération. Et c'est certainement le remède le moins coûteux et le plus facile à prendre. Cher lecteur, si ce n'est pas vous qui souffrez, c'est peut-être un parent, un ami, un voisin ou une connaissance quelconque, c'est une charité à lui faire que de lui indiquer bientôt ce remède souverain: les Pilules Moro.

L'essai ne coûte pas grand-chose d'ailleurs, et les résultats ne tardent pas à prouver infailliblement l'excellence et la supériorité absolue des Pilules Moro.

Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à sept heures du soir, au n° 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Vous pouvez acheter les Pilules Moro chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, sur récépissé du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

25c. QUERIT LE MAL DE TÊTE

Garantie de guérison en 30 minutes, si-on, l'argent sera remboursé.

The Herald Remedy Co., Montréal

Chez tous les Pharmaciens, ou par courrier.

Il fait lui-même ses preuves!

25c. QUERIT LE MAL DE TÊTE

Garantie de guérison en 30 minutes, si-on, l'argent sera remboursé.

The Herald Remedy Co., Montréal

Chez tous les Pharmaciens, ou par courrier.

Il fait lui-même ses preuves!

25c. QUERIT LE MAL DE TÊTE

Garantie de guérison en 30 minutes, si-on, l'argent sera remboursé.

The Herald Remedy Co., Montréal

Chez tous les Pharmaciens, ou par courrier.

Il fait lui-même ses preuves!

25c. QUERIT LE MAL DE TÊTE

Garantie de guérison en 30 minutes, si-on, l'argent sera remboursé.

The Herald Remedy Co., Montréal

Chez tous les Pharmaciens, ou par courrier.

Il fait lui-même ses preuves!

25c. QUERIT LE MAL DE TÊTE

Garantie de guérison en 30 minutes, si-on, l'argent sera remboursé.

The Herald Remedy Co., Montréal

Chez tous les Pharmaciens, ou par courrier.

Il fait lui-même ses preuves!

25c. QUERIT LE MAL DE TÊTE

Garantie de guérison en 30 minutes, si-on, l'argent sera remboursé.

The Herald Remedy Co., Montréal

Chez tous les Pharmaciens, ou par courrier.

Saint-Sauveur

Le compte-rendu du rapport de M. Primeau, inspecteur d'écoles, est bien à la honte, il faut l'avouer, de la paroisse de Saint-Sauveur. Il ne faut pas croire, cependant, que tous les citoyens ne comprennent pas cet état de choses.

Le feu, en détruisant une de nos écoles, a obligé la commission scolaire à en rebâtir une plus moderne et plus propice. Cependant la peinture fait défaut.

Les autres écoles, celle de Piedmont, celle des deux côtés du Marais et du Grand-Ruisseau sont, il faut bien l'avouer, absolument inpropres sous tous les rapports, absolument en opposition à toutes les lois de l'hygiène, et c'est pourtant là que nous envoyons nos enfants passer de longues heures, chaque jour, dans une atmosphère vicieuse!

Maintenant, les salaires payés à nos maîtres et maîtresses sont ridicules. Il faut, vraiment, que la plus ardente charité des âmes, pour se dévouer comme ils le font, à la tâche si ingrate de l'enseignement, avec un si piètre tribut.

Mais proposez une augmentation de salaire, demandez des améliorations, de suite les hauts cris, je vous en donne ma parole.

Permettez-moi ici de faire une petite digression pour remercier et féliciter publiquement M. l'instituteur du village et les demoiselles institutrices, pour leur courage, leur travail et leurs succès.

Le présent pendant qu'il y était, M. l'inspecteur aurait dû donner une note pour notre Hôtel de Ville, notre Palais de Justice, comme vous voudrez.

Je ne veux point ici abaisser ou ridiculiser les citoyens de Saint-Sauveur, mais l'effort mérité qui nous vient du rapport de M. l'inspecteur devrait nous faire ouvrir les yeux et réveiller en nous cet amour-propre qui porte à aller de l'avant, et chercher à embellir son chez soi.

Souhaitons que messieurs les commissaires continuent leur œuvre difficile d'un côté, et que de l'autre, M. le Préfet du comté, que nous avons l'honneur d'avoir pour concitoyen, verra de grand cœur à ce qui regarde notre maison du conseil.

Dans le traitement de la coqueluche, les mères de famille emploieront avec succès le Baume Rhumal, recommandé par tous les médecins.

La semaine dernière, est décédé M. Louis Filion, un de nos braves concitoyens, à l'âge de 36 ans.

Jovial et gai, le défunt ne laisse que des amis et des regrets. Nous sympathisons avec la famille.

M. F.-X. Clouthier, préfet du comté, garde la chambre, à la suite d'une indisposition sérieuse.

On a omis la semaine dernière de nous annoncer que M. Grégoire Bélanger avait mis sa fonction de fonctionnaire depuis le 25 mars.

Il s'agit de M. F. Papillon, domicilié au n° 595 de la rue Marie-Anne, quartier St-Jean-Baptiste, Montréal, et universellement connu en cette ville.

Voici donc la conversation qu'il a tenue à un j'urnaliste chargé spécialement de nous représenter pour recueillir de sa bouche même l'important témoignage qui suit:

"Enchanté, monsieur, d'avoir enfin l'opportunité de dire publiquement tout ce que j'ai retiré de bon par l'usage des Pilules Moro."

"Tout d'abord, pour bien établir les faits, il me faut remonter dix années en arrière, alors que je changeai subitement de régime de vie. Je fus alors soudainement atteint d'un violent mal de tête et devins peu à peu dyspeptique très avancé. Ceci occasionna chez moi une dépression générale, la perte de toute énergie et même un dégoût prononcé pour le travail. Jusque-là, j'avais toujours été bien portant, souple et très actif; c'est du moins un témoignage que je puis me rendre sans orgueil. Les choses allèrent donc de mal en pis durant plusieurs années. Il y a trois ans surtout, la position devint intolérable. Je consultai plusieurs médecins et pris force remèdes et drogues de toutes sortes, puis fus astreint à des régimes très sévères, mais tout cela n'eut pas le moindre résultat."

"J'ai toujours été un fervent des journaux, c'est ainsi que j'ai pu lire très souvent les diverses attestations en faveur des Pilules Moro. De même que la foi vient en priant, la confiance m'est venue en lisant les faits, dont je n'osais plus douter."

hautement morale du livre de Daudet. Le met en garde contre un des dangers les plus forts, les plus séduisants qui l'attendent: la femme."

"La femme! non pas certes revêtue du voile auguste de la maternité ou fraîche encore d'innocence et de virginité; mais la femme de nos rues et de nos plaisirs, la femme qui se vend et qui se donne, la femme qui vit par son corps, effrontément nue devant la convoitise du mâle. Nous avons déjà demandé la pitié pour ces pauvres êtres qui semblent hors du monde de par leur condition sociale; nous faisons alors la part des circonstances et du malheur, nous tenions compte de l'influence de l'homme riche sur la femme pauvre et nous voulions sécher les larmes sur les joues impudiques et tirer du ruisseau celles qui s'y étaient salées mais gardaient au fond de leur âme un reste de vertu, qui pouvait renaitre au jour. Mais si nous plaignons la prostituée, nous voyons en elle le danger vivant qui menace les jeunes âmes, le gouffre bordé de fleurs capiteuses et riches, vers lesquelles il suffit quelquefois de se pencher pour rouler au fond de l'abîme."

Sapho, c'est la prostituée dans toute sa honte, la chair souveraine maîtresse, la sensualité sans âme. Elle se résume toute entière en sa passion, qui n'a gardé de l'amour que ce qui l'alourdit et le confond avec la brute. C'est-à-dire que l'âme, le cœur? Le sait-elle, seulement, ce fait rit cruellement des désespoirs que sa beauté allume sur son chemin, des étreintes que refuse son caprice? Cette fille qui ne contient rien de la nature humaine que ce qu'il a de terrestre, qui n'a pas su voir briller l'âme au dedans de la chair et dont le désir ne cherche que la flamme brûlante des yeux et le baiser des lèvres, l'étreinte des bras? Quelle peinture Daudet nous a laissée de cette femme!

Sapho ne vit que de caresses et de raffinements sensuels; elle invente des baisers nouveaux auxquels elle exerce son imagination et qui deviennent sa seule fonction, son unique tendance. Créer des jouissances, brutaliser la nature aux confins mêmes du brutal, ajouter à l'ignoble quelque chose de plus bas, de plus sale que lui: voilà tout le rêve de sa vie, le but vers lequel elle dirige — ah! j'en pleure de

pitié — tout son esprit et tout son cœur. Malheureuse femme, cercueil vivant d'une âme morte, dont le catafalque resplendissant ne recouvre que des chairs réduites en poussière. Vous connaissez sa vie: c'est la même, tout simplement. Elle a été la maîtresse de qui l'a voulu: elle s'est donnée à l'un par caprice, à l'autre par intérêt, par jalousie, par passion brutale; peut-être a-t-elle cru parfois ressentir un amour si vrai, si faux, si entaché de bassesse qu'on ne saurait vraiment lui donner ce nom suprême des pures unions. Sapho, c'est donc la femme qui a utilisé pour le profit de ses sensations, l'ingéniosité de son esprit et qui a fait de son cœur, une puissance d'attraction, un moyen assuré de séduction. Elle sait pour l'avoir éprouvé, ce que disent tout bas la passion naissante, les premiers murmures, les premiers frissons de l'amour, le sien, qu'elle veut inspirer aux autres. Et quand elle a trouvé un cœur facile à dompter, une nature avide de caresses et de douceurs, elle l'enveloppe peu à peu de son charme, elle l'enlève de mille liens invisibles et forts, elle l'attache à son propre cœur et elle se repaît avec ivresse de sa victime inconsciente."

Dans la nuit qui monte de l'océan et qui s'étend jusqu'aux nues, on voit parfois courir sur le sommet des vagues une leur pâle et fantasmatique. Pêcheur, qui rentres au foyer, fais bien vite cette trompeuse lumière, n'arrête pas ton regard sur cette flamme mortelle et fascinante. Car cette tache sur la mer n'est pas le reflet d'une étoile ou quelque rayon de leur endormi sur le flot. C'est la pieuvre, la hideuse pieuvre, le redoutable monstre de l'abîme. Ah! si tu allais subir son étreinte et sentir tout ton être entrer en sa peau flasque, par les mille suçoirs de ses bras multiples, si tu allais te vider en elle et lui céder ton sang et ta vie dans une intolérable agonie... Hâte-toi vers la sécurité du rivage qui tremble à l'horizon."

Jeune homme, en qui j'ai admiré l'épanouissement de l'être, la plénitude de l'énergie vitale, fais les séduisantes promesses de la femme perdue, l'appel de sa chair à la tienne, de son corps brisé, éteint par l'orgie, à ton corps jeune et riche, tout vibrant d'un sang vierge. Fais le contact de cette âme devant laquelle pâlirait

la tienne, fais cette étreinte funeste

Jeune homme de mon pays, je t'ai montré qui tu es, je t'ai fait voir ta puissance et la splendeur de tes vingt ans; et j'ai fait naître devant tes yeux la Sapho qui va chercher ton regard et se poser avidement sur le chemin qui te conduit à l'avenir.

PAUL DEST. ÉD.

La santé au printemps

La Nature a besoin d'aide pour faire du sang nouveau et sain.

Le printemps est la saison où votre système a besoin d'être tonifié. Au printemps, il vous faut du sang nouveau tout comme il faut à l'arbre une nouvelle sève.

AFFAIRES MUNICIPALES

REFLEXIONS

Les plumes folles de la Nation ont essayé leur venin contre M. Edouard Gibault, la semaine dernière. Mais aussi, pourquoi M. Gibault se permet-il de penser autrement que ces gens-là?

Tribune Libre

Monsieur le Rédacteur de L'AVENIR DU NORD,

Il est bon, je crois, de ne pas laisser sans réponse les méchancetés de « La Nation » à mon égard. Ce journal m'attaque, la semaine dernière à propos de nos affaires municipales.

Nouvelles de Saint-Jérôme

M. le baron de l'Épine est arrivé à Saint-Jérôme depuis samedi soir, venant directement d'Anvers. M. le baron est ici avec 10 superbes spécimens de cette race bien connue des étalons ardennais, qui a obtenu le championnat du monde à l'exposition universelle de Paris, en 1900.

IL N'Y A QU'UNE SORTIE DE VERITABLES "PILULES ROUGES" CE SONT CELLES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.



Elles se vendent toujours en boîtes de 50 Pilules, et la gravure ci-contre en est un fac-similé exact.

Mettez à la porte les colporteurs qui passent de maison en maison, se disant envoyés par nous et essayant de vous vendre des remèdes, ce sont des imposteurs, ils vous volent en se servant de notre grande réputation.

M. D. z-vous aussi des Marchands et des Pharmaciens machonnés qui veulent vous vendre des Pilules Rouges au 100 ou à 25 cts. la boîte; ce ne sont pas les nôtres, ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

Les milliers et les milliers de femmes qui ont été guéries et dont les témoignages ont paru sur les journaux, l'ont été par les PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Témoignage qui nous a été adressé par Madame Poulin.

Saint-François de Bonnes, 3036, rue St-Denis, 1902.

C'est un véritable plaisir pour moi de vous envoyer mon portrait, ainsi que mon témoignage attestant que les "PILULES ROUGES" sont, de tous les médicaments que j'ai pris, le meilleur et le seul qui m'ait porté profit.



MADAME HILAIRE POULIN.

Messieurs, je n'oublie pas votre première lettre, car elle m'a fait beaucoup de bien. Non seulement elle me rassura sur la nature de mes souffrances, mais elle me fit espérer qu'elles disparaîtraient avant trop longtemps.

Males, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la fraîcheur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

ON DEMANDE

Un agent spécial dans ce comté et les régions adjacentes, pour représenter et annoncer une vieille maison d'affaires solidement établie.

AVIS

Est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la province de Québec à la présente session, pour obtenir un Acte incorporant la "Charlemagne Traction and Power Coy."

AVIS

Est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à sa présente session pour obtenir un Acte amendant les Actes relatifs à la "Montreal Terminal Railway Coy."

AVIS

Est par les présentes donné qu'une demande sera faite au Parlement du Canada à sa présente session pour obtenir un Acte amendant les Actes relatifs à la "Montreal Terminal Railway Coy."

AVIS

Advertisement for Santal Midy capsules and Patents, including text about scientific American and Mun & Co.

Advertisement for 'LE VIN de QUININE de CAMPBELL' with 'FORTIFIE' and 'UN TONIQUE PARFAIT'.

Advertisement for 'JOS. ARCHAMBAULT' as a producer and importer of grains and fruit trees.

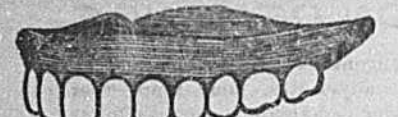
Advertisement for 'NEW-GLASGOW, P. Q.' featuring various agricultural products and prices.

Assemblée qui s'est tenue à la veillée dans la salle d'exercices. On y a fait les nominations suivantes: Président, M. P.-F.-E. Petit, notaire; vice-président, M. Sincère Magnan; Secrétaire-trésorier, M. G. Itzevire; Directeur, Dr Henri Prévost; 1er assist. directeur, M. André Magnan; 2ème assist. directeur, M. F.-X. St-Michel; Comité de régie, MM. Joseph Savard, Louis Labelle, Félix Richard, Arthur Donaldson, Jos. Pelletier.

grandes réparations à son édifice de Saint-Jérôme. Les murs et les plafonds vont être peints et toutes les peintures des boîtes intérieures et extérieures vont être renouvelées.

nement. C'était son droit, mais il aurait dû au moins ne dire que la vérité. Ce monsieur inconnu dit que les déposants à la Banque du gouvernement ne peuvent recevoir de l'argent que quinze jours, trois semaines et même un mois après leur demande.

Maintenez les enfants en santé. Il ne devrait pas y avoir d'enfants malades nerveux, atteints d'insomnie et il n'y en aurait pas, si les mères leur donnaient de temps en temps des Tablettes Baby's Own.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures. Elles sont naturelles, insusceptibles à caries, garanties. Grande satisfaction à tous.  
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN  
162 rue St-Denis, - MONTREAL



**Pianos Bachman**  
Musique en feuilles  
Dernières nouveautés  
**ED. ARCHAMBAULT,**  
1686, rue Ste-Catherine, - MONTREAL.

...A. M. VIGNEAU...

**Horloger-Bijoutier**  
Réparation de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.  
Joncs de mariage, une spécialité.  
170, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME  
(Porte voisine de l'Hôtel Gauthier.)

..Meunier & Rolland..

**MANUFACTURIERS**  
Portes et Chassis,  
Jalousies, Moulures  
Bois de charpente, Bois préparé, Tournage  
Découpage, etc.  
Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.  
**MEUNIER & ROLLAND**  
Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME

**LECTURE... POUR TOUS**

REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE  
Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.  
Abonnement, \$1.50 par an.  
S'adresser au bureau à L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain.

**REGIS GUENETTE**

**MANUFACTURIER**  
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures  
Bois de charpente, Bois préparé.  
Tournage, etc.  
Toutes commandes exécutées promptement et avec le plus grand soin.  
Prix modérés.  
**REGIS GUENETTE**  
ancien moulin de M. Forget,  
SAINT-JEROME

**Banque d'Hochelega**

**BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL**  
Capital payé :: \$2,000,000  
Fonds réserve \$1,050,000

**DIRECTEURS:**  
MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président  
ROB. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.  
HON. J. D. ROLLAND,  
J. A. VAILLANCOURT,  
A. TURCOTTE  
Gérant Général: M. J. A. PRENDERGAST,  
Gérant local: C. A. GIROUX,  
Assistant Gérant: F.-G. LEDUC  
Inspecteur: O. E. DORAIS.

**BUREAUX DE QUARTIERS:**  
Hochelega: Rue Notre-Dame Ouest; Rue Sainte-Catherine Centre; Rue Sainte-Catherine Est Pointe Saint-Charles.  
**SUCCESSALES**  
Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec.

Une succursale de cette Banque est en opération à Saint-Jérôme, rue Labelle, près du pont de fer.  
P. SICOTTE, Gérant.

**EPARGNE LE TEMPS et L'ARGENT**

**Savon "Gilt Edge" de Strachan**  
Lave bien et promptement. Un savon dur, résistant bien, parfait, pour la buanderie, etc.  
Conservez vos enveloppes pour primes superbes gratis.  
THE WM. STRACHAN CO., Manufacturiers, - MONTREAL.

**ENGRAIS**  
Nous avons de la soude pour l'engrais des porcs.  
MICHARD PERE & CIE, 91 St-François-Xavier, Montréal.

**PEINTRES**  
Nos couleurs sont les plus fines, nos huiles et vernis sont d'une pureté et d'une qualité incomparables, nous avons toutes les fournitures de peinture.  
Pinceaux, Vitres, Mastic, Diamants, etc., aux Meilleurs prix.  
The EDW. CAVANAGH CO., Ltd., 2547, rue Notre-Dame, - MONTREAL.

**OUTILS**  
Pour toutes les formes de métaux, spécialité d'outils de sculpture et d'outils de précision "diapré".  
AMIOT, LECOURE & LARIVIERE, Inc.  
591 Q 593 rue St-Laurent, - MONTREAL.

**Avis aux propriétaires de Beurreries**

Département de l'Agriculture  
Division du Commissaire,  
Ottawa, 7 avril 1904

Le Département fédéral d'Agriculture désire attirer l'attention des propriétaires de beurreries sur les faits suivants:

1. Une forte proportion du beurre fabriqué dans la province de Québec n'est pas suffisamment refroidie à la beurrerie. Des enquêtes faites en ces deux dernières années, ont établi que la température du beurre déposé aux stations de chemin de fer variait de 40 à 60 degrés F.

2. Le beurre, qui est à une haute température au sortir de la beurrerie n'a souvent pas le temps d'être refroidi pendant le trajet jusqu'en Angleterre et se détériore rapidement à son arrivée là-bas. Il est donc de la plus haute importance que le beurre soit refroidi jusqu'au centre du bloc à une température au dessous de 38 degrés F., aussitôt que possible après sa fabrication, et toujours avant de partir de la beurrerie.

3. Pour abaisser la température du beurre jusqu'à 38 degrés, il ne suffit pas d'abaisser la température du réfrigérateur un ou deux jours avant le départ du beurre. Il faut que les boîtes de beurre soient soumises à une température au-dessous de 38 degrés pendant au moins 5 ou 6 jours.

4. Pour s'assurer si le beurre est suffisamment refroidi, le fabricant ne devrait pas se guider entièrement sur la température maintenue dans la chambre, mais sur la température du beurre lui-même, en plongeant un thermomètre dans la boîte de beurre.

5. Le fabricant devrait prendre les plus grandes précautions pour protéger le beurre contre la chaleur pendant le transport de la beurrerie à la station de chemin de fer. Il devrait s'enquérir à l'avance de l'heure à laquelle le char-glacière doit passer afin de ne pas laisser le beurre séjourner inutilement sur la plateforme de la station. Deux heures d'exposition au grand soleil suffisent pour endommager le beurre.

6. Une chambre froide bien construite peut aisément être maintenue à une température inférieure à 38 degrés F. avec une quantité modérée de glace et de sel. Toute chambre qui ne peut être maintenue à cette température a des défauts de construction. Les propriétaires qui désirent améliorer leurs chambres pourront obtenir des renseignements à cet effet en s'adressant au département.

7. L'octroi de \$100 accordé par ce département pour la construction et le maintien des réfrigérateurs sera offert de nouveau pour la saison de 1904. Les propriétaires qui se construisent une chambre froide ce printemps, d'après un plan satisfaisant, auront droit au premier versement de \$50, à la fin de la saison de 1904, pourvu que dans l'intervalle ils se conforment aux conditions suivantes:

1. Fabrication de beurre non inférieure à 2,000 livres par mois.  
2. Maintien de température suffisamment basse.  
3. Envoi de rapports à la fin de chaque mois indiquant la température maintenue et la quantité de beurre fabriquée.

Ce département fournira sur demande les plans pour la construction des réfrigérateurs et le détail des conditions à remplir pour obtenir l'octroi.

J. A.-N. ROBERTSON,  
Commissaire.

**Saint-Eustache**

Et son progrès industriel

Le joli village de Saint-Eustache, dans le comté des Deux-Montagnes, situé sur le bord de la Rivière des Mille-Iles, à l'embouchure de la Rivière Duchesne, a, depuis quelques années, marché à grands pas dans la voie du progrès. En 1898, un syndicat composé de M. Joseph Bruchési, de M. le notaire Fautoux et de M. Georges Lauzon, maire du village, établissait une manufacture de conserves qui, depuis, a toujours prospéré et fait aujourd'hui des affaires florissantes. Cette construction avec son outillage a coûté \$300,000. On y emploie en moyenne de 60 à 70 ouvriers. M. Georges Lauzon, le gérant de la manufacture, a été l'âme dirigeante de ce développement industriel dans Saint-Eustache.

L'an dernier on a construit un magnifique hôtel de ville avec bureau de poste et attenant. Le chemin de fer projeté de la Vallée d'Ottawa fera du village de Saint-Eustache un rendez-vous d'été à la mode où le touriste en quête de soleil et de santé, viendra respirer un air pur et réconfortant sur les bords enchanteurs de la Rivière des Mille-Iles, et saura trouver

toute l'accommodation désirable, aux magnifiques hôtels de MM. Pesant et Laurin.  
UN TOURISTE EN RETARD  
Sainte-Scholastique, ce 9 avril 1904.

**Dupont & Leduc**  
Ingénieurs Civils  
Arpenteurs

Arpentage, installation de machines hydrauliques et électriques. Expertise pour rivières et cours d'eau. Spécialité: Egoûts et aqueducs.  
Bureau: 35, rue Saint-Jacques, MONTREAL

**Magasin de Meubles**

On peut se procurer des Meubles de tous les genres au magasin de

**J. B. Brazeau**  
Ameublements de Chambres, de Salons, Bibliothèques, Tables, Chaises, etc.

Avis à ceux qui veulent se procurer de bons et jolis meubles.

**Pompes Funèbres...**

M. Brazeau se charge de la décoration des chambres mortuaires. Deux corbillards. Cercueils de toutes sortes.

J.-B. BRAZEAU,  
49 et 51, rue Labelle, Saint-Jérôme, P. Q.

**Hotel du Parc Labelle**

Geo.-J. LABELLE, Prop.

Cet hôtel, situé sur la rue Sainte-Vierge, près du couvent, vient de subir de grandes améliorations. REPAS DE 1<sup>re</sup> CLASSE. — CHAMBRES BIEN AMENAGEES — BOISSONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX. Vaste cour et cuisines confortables. Prix modérés.

**LECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN**

Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour. Principaux collaborateurs: Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J.-H. Rosny, Henry Houssaye, de l'Académie française, Charles Foley et autres. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. — 2 rue Taibout, Paris (France).

**SIROP DU FRED J. DEMERS**

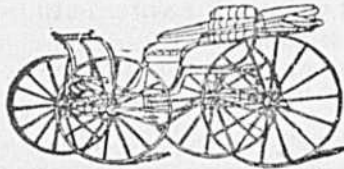
POUR LES ENFANTS  
Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépot 1157 rue St-Laurent Montréal

**LE MOIS** Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque

Magnifique revue illustrée sur papier de luxe. Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delapark, S. J. Abonnement: Un an, \$2.50  
8, rue François 1<sup>er</sup>, Paris, France.

**JOS. LECLAIR**

**Carrossier**  
— SAINT-JEROME, P. Q. —



Tient toujours un bon assortiment de Voitures d'hiver et d'été. Toutes commandes exécutées sans délai, ainsi que toutes réparations.  
Prix très modérés.

**La Caisse d'Economie des Cantons du Nord**  
**Saint-Jérôme**

Fait toutes sortes de transactions d'argent  
Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan

Fait toutes espèces de collections  
Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique

Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas.  
Intérêts alloués sur dépôts.  
R. DESCHAMBAULT,  
Gérant

**J.-B. GOUGEON**

**EPICERIE DE PREMIER ORDRE**  
**GROS ET DETAIL**

Stock très complet et de premier choix de

Articles d'épicerie,  
Grains, Foin,  
Ferrermerie,  
Poèles, Chaudrons,  
Etc., Etc.

Huiles à machines, Peinture, Vaisselle,  
Bois de chauffage.  
Prix défiant toute compétition.

36 et 41, rue Saint-Georges, Tél. 64.  
SAINT-JEROME

**EAU MINERALE PURGATIVE**

**"AGENDA"**  
Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillardes, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques: n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX: 25 cts.  
En vente chez E. N. FOURNIER, pharmacien  
Saint-Jérôme

**La Banque des Marchands DU CANADA**

**CAPITAL VERSE \$6,000,000**  
(Six millions de piastres)

**FONDS de RESERVE \$2,900,000**  
Deux millions neuf cent mille piastres.

**Bureau principal, Montréal**

**Bureau de Direction**

H. MONTAGU ALLAN, Président  
(de H. & A. Allan)

JONATHAN HOGSDON, Vice-président  
(de Hogsdon Summer & Co.)

BRICE-J. ALLAN, (de H. & A. Allan)

J. P. DAWES, (de Dawes & Co.)

Thos. LONG, (de Collingwood, Ont.)

C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.)

C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)

HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan)

Chs. M. HAYS (Gérant du G. T. R.)

THOS. FVSHIE, Gérant général.  
E. F. HEBDEN, Surint. des succursales.

**LA BANQUE DES MARCHANDS** alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts. Augmente l'intérêt deux fois par année. Transige les affaires de banque en général.

**R.-H. ARKELL,**  
Gérant.

**Le Petit Livre d'or du Cultivateur et du Colon**

Traite les maladies du Cheval, de la Vache, du Mouton, du Porc, des Volailles et du Chien. Prix, 50 cts.  
Nous n'acceptons pas d'estampilles.

La Pharmacie Vétérinaire du Dr. Grignon, à Sainte-Adèle, Co. Terrebonne.

**Jos. Corbeil**

Agent d'assurances  
— SAINT-JEROME, P. Q. —

**FEU:**

ROYAL, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

North British and Mercantile Norwich Union, Phoenix of Hartford British America — Atlas

**VIE:** The Standard Life Assurance Company. Guarantee Accident Plate Glass.

**Monette & Vezina**

**Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs**

Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix.

Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas  
Magasin: Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Julie.

**Buanderie Saint-Jerome**

**Geo. Lepage**  
PROPRIETAIRE

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité.  
PRIX MODERES

**Geo. Lepage**  
En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.

**J. E. PARENT**

NOTAIRE, COMMISSAIRE, &c.  
SAINT-JEROME, P. Q.

Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de paiements et de créances de toutes sortes. Prêts aux corporations. Achat et vente de propriétés.

M. Parent représente plusieurs compagnies sur la vie et contre le feu.

La Ottawa Fire Ins. Co; la Canada Feu; la London Fire Ins. Co; The Equity Fire Ins. Co.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu ou en cas de mort? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

**La Librairie St. Jérôme**

Edifice Parent, près du Marché  
SAINT-JEROME, P. Q.

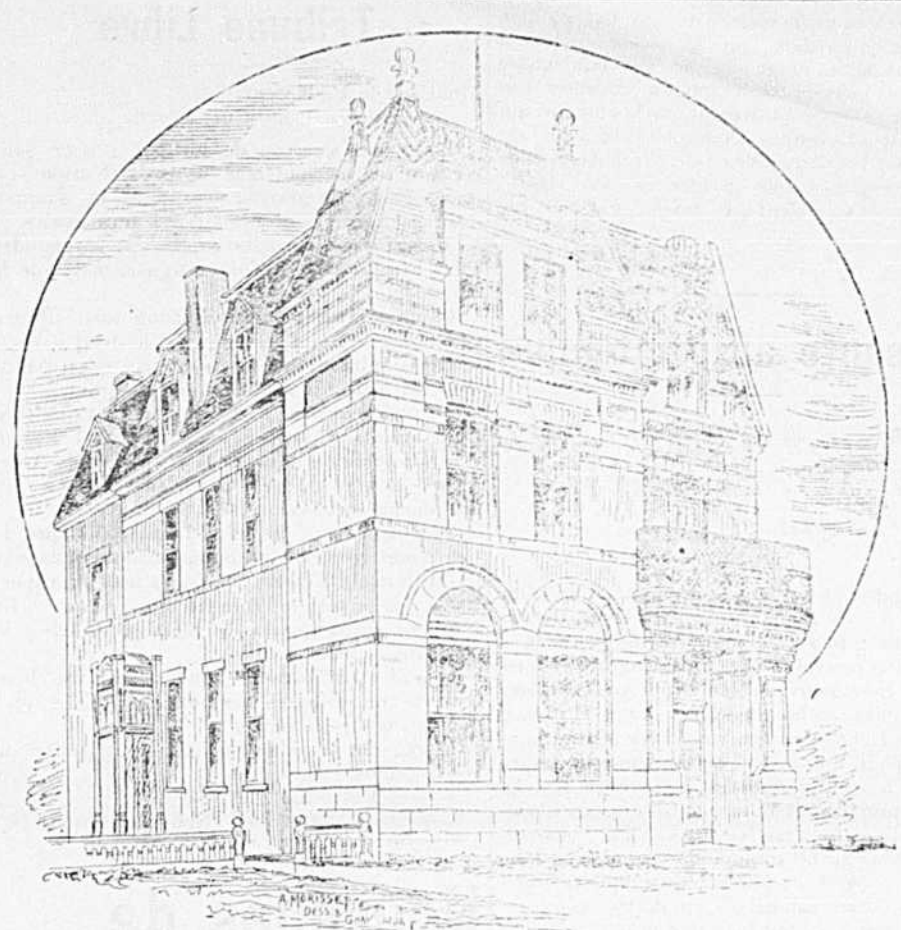
Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce:

Livres d'écoles, Livres de piété ordinaire et de luxe, Papeterie, Cartes à jouer en gros et en détail, Rideaux (blinds) de 25 cts à \$2.50, Supports nouveaux pour portières, Pôles et leurs ornements, Papier vert et autre à double coupe.

**Tapisserie** à bon marché pour faire place aux achats d'automne.  
Grands et petits miroirs à prix réduits.  
Bel assortiment de Montres, Chaines, Joncs de mariage et autres Bijoux de valeur.

**HOTEL VICTORIA**  
E. LANGLOIS, PROPRIETAIRE  
Saint-Jérôme, P. Q.

Liqueurs et Cigars de choix.  
Repas bien préparés et bien servis.  
L'hôtel Victoria est bien aménagé pour les couples-voyageurs.  
All improvements for travellers



**Maison: P.: Simard**

**Vins, Liqueurs, Epicerie, etc.**

**GROS ET DETAIL**

Whiskey Gooderham et Worth. Brandy Hennessy, Martel, Jockey Club, Carte d'or, Carte d'argent, Goulet frères, Roger, etc. Spécialité: Charles Lagarde, Guimond et fils. Gin de Kuyper, Melchers croix rouge et croix d'honneur. Clarets Barton & Guestier, Médos, St. Julien, Port Sherry, Vins canadiens, etc. Rhum St. Georges, St. James et autres marques.

**Le plus complet assortiment de Liqueurs de toutes sortes. Epicerie aux prix de Montréal.**

Agence de l'American Tobacco Co., des cigarettes Sweet Caporal, Derby, Dardanelles, etc. des allumettes Eddy, de la maison Gilletts, de la Royal Yeast Cake. Cafés, Thé, Epices, etc.

Les marchands du nord et de Saint-Jérôme épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement. Demandez nos prix.

**P. SIMARD**

Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

**S. G. LAVIOLETTE**

**MARCHAND DE**  
FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &

Courroies pour moulins de toutes sortes, Seies ronds, Coffres-forts, Poèles, Charbon, Horloges

**POELES EN ACIER**  
Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.

Lampes électriques de 1<sup>re</sup> qualité à 25 cts.  
Dynamite, Poudre à fusil.

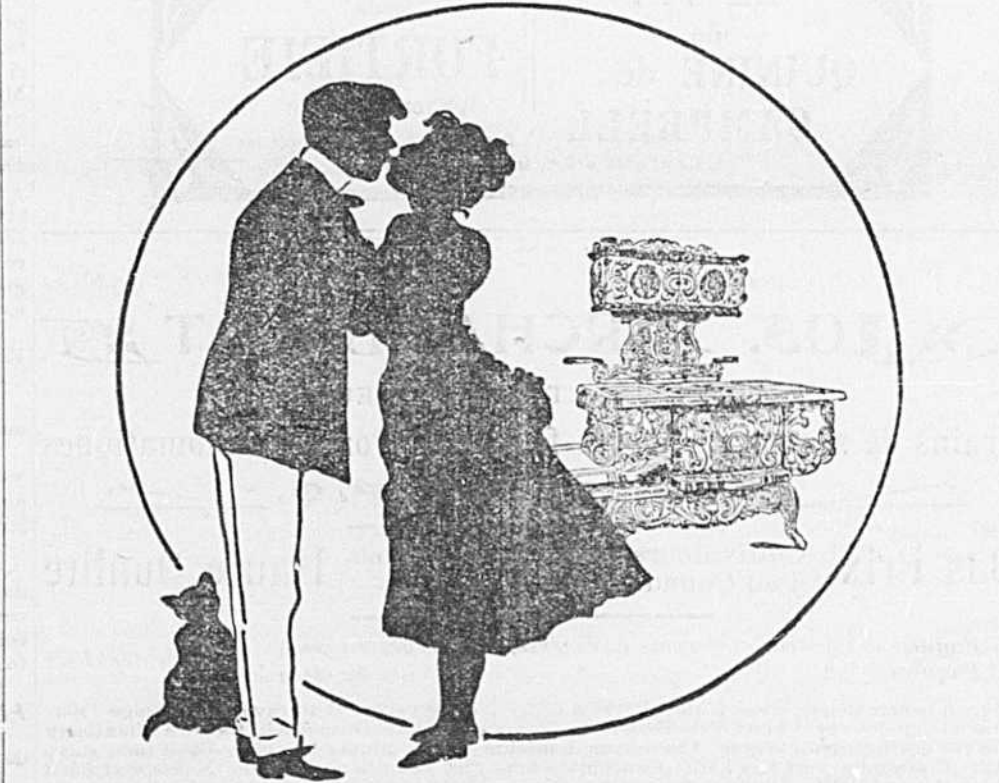
Machine à coudre perfectionnée  
garantie pour 5 ans,  
**MONARCH, \$25 00**

**S. G. Laviolette,**  
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

**DEMANDEZ**

...LA...  
**BIERE Labatt**

Vous la trouverez dans tout le Nord, (depuis le Nominique jusqu'à Saint-Jérôme, dans les principaux hôtels.



**BRUNO B. BEAULIEU**

MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelages doubles et simples, Chevaux, etc. Aussi: Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc.

M. Beaulieu achète les Pelleteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les poèles de la maison Moffet.

Coin des rues Saint-G